

## A la mémoire de Giulio Onesti - 1912-1981

*« Le sport n'est pas seulement un spectacle offert par les athlètes les plus talentueux; il ne se résume pas uniquement à la célébration des Jeux Olympiques, point culminant des espoirs et de la gloire. Le sport est un mouvement auquel participent des centaines de millions de jeunes gens en quête d'un exutoire à leur fougue et à leur personnalité. »*

(Extrait d'un entretien accordé à « La Gazzetta dello Sport »)

*par Juan Antonio Samaranch,  
Président du CIO*



Giulio Onesti, qui présida aux destinées du Comité National Olympique Italien (CONI) pendant trente-quatre ans (1944-1978), est décédé le 11 décembre 1981 à l'âge de 69 ans.

Membre du CIO depuis 1964, Giulio Onesti s'est battu sans relâche pour l'expansion et l'indépendance du sport italien. Le rôle qu'il joua pour promouvoir le sport dans son pays et dans le monde fut déterminant. En 1946, alors que la deuxième guerre mondiale venait de s'achever, ne laissant que dévastation, il fut l'artisan émérite de la rénovation du sport italien en sa qualité de président du CONI. Le développement du sport à l'école, la création d'un centre de formation d'entraîneurs et de l'Institut de médecine sportive sont à porter à son crédit. Sa création la plus spectaculaire restera celle, en 1969, des « Jeux de la jeunesse », succession de manifestations sportives organisées chaque année en Italie dans le but d'éveiller l'intérêt des jeunes enfants envers la compétition.



Giulio Onesti fit preuve d'initiative et de tempérament au sein de la commission de direction et de coordination des relations CIO/CNO dont il présida la sous-commission chargée des candidatures au CIO, des relations entre le CIO et les CNO, des rencontres annuelles et des congrès olympiques. Il fut à l'origine de l'Assemblée Générale des Comités Nationaux Olympiques qui devint par la suite l'Association des Comités Nationaux Olympiques. Il assuma les responsabilités de président des comités d'organisation des Jeux d'hiver à Cortina d'Ampezzo (1956) et des Jeux de l'Olympiade à Rome (1960). Aux côtés de Lord Killanin, il fut coordonnateur de la Solidarité Olympique, chargée de la mise en place d'un programme d'aide technique dispensée aux athlètes et aux entraîneurs par le biais de bourses et de séminaires.

Une grande partie de ses activités fut consacrée au rapprochement du sport et de la culture car pour lui, ces deux domaines étaient liés. A l'occasion des Jeux à Rome en 1960, une impressionnante exposition d'œuvres d'art intitulée « Le sport dans l'art et l'histoire » vint couronner tous ses efforts déployés à cet égard. Fin 1980, sûr de son succès, je lui confiais la présidence de la commission culturelle du CIO. Artisan de l'organisation de nombreuses manifestations tant artistiques que culturelles en relation avec le sport, il aimait remettre des œuvres d'art aux vainqueurs de trophées sportifs, initiative qui lui valut les suffrages de tous.

Au cours de sa jeunesse, Giulio Onesti participa à de nombreuses épreuves d'aviron tant régionales que nationales, La chasse et la pêche sous-marine furent ses deux autres sports de prédilection dans lesquels il excel-

lait. Licencié ès-lettres et en droit, il mena une carrière d'avocat. Directeur de la revue intitulée « Droit sportif », il fut l'auteur de nombreux articles traitant de ce thème et de l'éducation de la jeunesse. Fasciné par l'art et les antiquités, il consacrait l'essentiel de ses loisirs à la collection de poteries antiques.

Lors de la messe du souvenir, le cardinal Ugo Poletti, M. Sandro Pertini, Président de la République Italienne, le président du CONI, M. Franco Carraro, et M. Beppe Croce, ancien vice-président du CONI, sont venus lui rendre un dernier hommage. On rappela à cette occasion son sens de l'hospitalité, son aptitude à traduire concrètement une réflexion intellectuelle, sa disponibilité à l'égard de chacun et sa volonté constante de venir en aide à tous. Il savait créer en toutes circonstances une atmosphère de compréhension amicale. Son sourire immuable ne s'effacera pas de notre esprit. La disparition de Giulio Onesti n'est pas seulement une perte pour l'Italie, mais crée un vide dans le monde du sport, plus spécialement dans celui de l'Olympisme.

Le CIO souhaite adresser à Mme Giulio Onesti et à son fils, Massimo, ses condoléances attristées et leur assurer que le monde du sport portera encore longtemps la marque du travail éclairé et considérable qu'il a fourni et que sa mémoire sera toujours honorée.



*Avec une grande tristesse, nous avons appris la disparition de grands dirigeants du Mouvement olympique.*

*La «Revue Olympique » adresse ses condoléances aux familles et amis de ces regrettes sportifs.*

● General Pierre Carolet (FRA, 83 ans), membre d'honneur de la Fédération Internationale d'Escrime.

● Ray Cochran (USA, 62 ans), champion olympique du 400 m plat en 1948 à Londres.

● Juan Gich (ESP, 56 ans), président du Comité Olympique Espagnol de 1970 à 1975.

● Helge Gustafsson (SWE, 80 ans), membre de l'équipe de gymnastique championne olympique en 1920 à Anvers.

● John Kieran (USA, 89 ans), journaliste et écrivain, auteur d'une histoire des Jeux Olympiques.

● Valeria Nagy (HUN, 81 ans), membre de l'équipe de gymnastique hongroise aux Jeux Olympiques de 1928, nommée président d'honneur de la FIG en 1976 après une carrière digne d'éloges au sein de la commission technique féminine.

● Guillermo Quintero (COL), membre du comité exécutif du Comité Olympique Colombien.

● Henry Roos (NOR, 78 ans), ancien vice-président de l'ISU.